

Séminaire franco-suédois
"TECHNOLOGY FORESIGHT - 2"
22/05-2006, Paris

Organisateurs

MENESR (Ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche), Ministère suédois chargé de la Recherche, VINNOVA (Agence suédoise des systèmes de l'innovation), Ministère suédois de l'Industrie, Ambassade de France à Stockholm (SCAC) et Association franco-suédoise pour la Recherche (AFSR).

Participants

Le séminaire rassembla une quarantaine de participants français et suédois.

Objectifs

Suite au séminaire organisé le 14/12-2005 à Stockholm, cette deuxième rencontre fut l'occasion d'approfondir les échanges sur les méthodes et l'impact des études de prospective FutuRIS en France et Technology Foresight (TF) en Suède.

Une session porta également sur le projet européen ForSociety dans le cadre du programme ERA-Net (European Research Area-Network-programme).

Après une présentation de la nouvelle organisation de la recherche en France, la discussion porta sur les stratégies adoptées pour promouvoir une recherche innovante.

Interventions et discussions

Après quelques mots de bienvenue prononcés par M. Michel GAILLARD du MENSER, M. Cyril CONDÉ, conseiller diplomatique au Ministère, prit la parole pour souligner l'intérêt d'un séminaire sur les méthodes de prospective au-delà de la stratégie de Lisbonne, et l'opportunité d'une collaboration franco-suédoise en amont de la préparation du 7ème PCRD.

M. Per ERIKSSON, Directeur Général de l'agence VINNOVA, s'est dit impressionné par la nouvelle organisation de la recherche en France et la volonté du Gouvernement à redynamiser ce secteur avec la création de nouvelles agences, telles que l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), l'Agence de l'Innovation Industrielle (AII) et la mise en place des Pôles de compétitivité. Il affirma l'intérêt de ce séminaire en vue des présidences française (juillet-décembre 2008) et suédoise (juillet-décembre 2009) dans l'Union Européenne. Très satisfait de la première rencontre à Stockholm, il espère autant de ce deuxième séminaire.

Animée par M. Rémi BARRÉ, Professeur au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) et membre du réseau européen ForSociety, la première session reprit la discussion du premier séminaire sur les méthodes de prospective de la recherche en Suède et en France. Une présentation des deux études (TF en Suède et FutuRIS en France), fut suivie de commentaires sur la portée de ces travaux.

M. Tomas THORVALDSSON, Directeur de SWEREA (regroupant les instituts de recherche industrielle du secteur matériaux et mécanique) insista sur la nécessité pour un pays comme la Suède de déterminer des domaines prioritaires d'investissements dans le domaine de la recherche. Les agences et conseils de recherche ont de ce fait été fortement impliqués dans le TF (l'académie IVA, le conseil VR, la fondation KKS, le syndicat LO, les agences NUTEK et VINNOVA, l'organisation Svenskt Näringsliv etc.)

Il souligna le fait qu'aujourd'hui, les décisions doivent être prises de plus en plus rapidement, ce qui engendre une forte pression quel que soit le domaine (politique, business, media, science...), d'où l'importance d'une telle étude. Il insista sur la nécessité pour la Suède de faire, dès aujourd'hui, des choix stratégiques, pour être compétitive dans les 15-20 ans à venir. Et ces choix devront porter en germe une modernisation du secteur public, la gestion des ressources humaines et un développement durable.

Dans la première étape du TF suédois, 100 domaines d'expertise furent identifiés en fonction des prévisions des entreprises et des organisations. Ensuite, ces domaines prioritaires furent répartis dans 11 groupes : *Large complex systems; Mechanical systems and structures; Interactive technology; Functional materials; Environmental and life cycle technology; Mobile energy supply; Fixed energy systems; Safety, security and protection; Sustainable food production; Accessible IT; Health Care Technology.*

Enfin, M. Thorvaldsson souleva le problème de l'écart entre l'investissement pour la recherche d'une part, et les efforts consacrés au transfert des connaissances et au développement technologique d'autre part, insistant sur le besoin d'accorder plus d'attention à l'étape entre les études de prospective et l'innovation, et la nécessité d'adopter des stratégies différenciées selon les objectifs et autres configurations technologiques en perspective : choix des priorités, suivis et élaboration de *roadmaps* à l'intention des acteurs concernés.

M. Denis RANDET, Délégué Général de l'Association Nationale de la Recherche Technique (ANRT), fit ensuite un exposé sur le développement en France dans le prolongement de l'étude FutuRIS (Opération Recherche Innovation Société).

Après un bref historique du projet, il expliqua la mission actuelle du groupe FutuRIS (placé au sein de l'ANRT) développé pour accompagner les réformes en cours, approfondir des questions importantes et suivre l'évolution du système français de recherche et d'innovation.

Ses travaux s'articulent autour de 3 démarches complémentaires :

- réaliser un état des lieux du système français de recherche et d'innovation
- proposer des réorganisations du système
- réfléchir sur quelques questions majeures.

Soutenu par une vingtaine de collaborateurs externes, des ministères, des entreprises et des institutions de recherche, FutuRIS comporte

- un comité directeur (2 académies, 10 industries de tous les secteurs, 7 institutions de recherche publique, 2 représentants du Gouvernement)
- un groupe consultatif avec des experts et des utilisateurs.

Chaque année, un livre de références est édité.

Constatant que la France et la Suède ont beaucoup de points communs, en ce qui concerne le contexte et le cadre général de la politique de la recherche (rôle du secteur public, infrastructure et modes de gestion), M. Randet, souligna l'intérêt des échanges dans le domaine de la gouvernance de la recherche entre les deux pays, même au-delà de la thématique du séminaire actuel.

M. Pierre-Yves MAUGUEN, MENESR, rappela que la France et la Suède sont tous deux membres du projet ForSociety (dans le cadre du programme européen ERA-Net pour la coopération en Recherche, Technologie, Développement et Innovation).

Il existe un nombre significatif de programmes internationaux en recherche qui ont engendré beaucoup d'échanges entre les pays : importation de technologies, mobilité des étudiants etc. Cette coopération introduit différents niveaux institutionnels (ministères, conseils, agences...) et beaucoup de mesures sont prises au niveau de l'U.E. C'est le cas notamment du programme ERA-Net, qui est un outil pour optimiser les efforts de la recherche européenne et favoriser une coopération prospective : il vise non seulement à construire des exercices transnationaux, mais aussi à identifier les paramètres de leur faisabilité, ainsi que les avantages et obstacles susceptibles de se présenter.

Au niveau international, il existe des programmes transnationaux de prospective, notamment :

- "United Nations Foresight", travaillant sur les conséquences du changement de l'écosystème sur les humains ;
- "Worldwide technology Foresight" (pays européens, USA, Japon), dont l'objectif est d'analyser les priorités de la technologie et de la science dans la recherche publique ;
- "International cross-boarder foresight" (Finlande, Danemark, Islande, Suède, Norvège, Groenland, Iles Féroé, Åland). Le but du "Nordic Hydrogen Energy Foresight" est de trouver sur le long terme des façons d'exploiter l'hydrogène en respectant la sécurité énergétique, la croissance économique et la protection de l'environnement ;
- "Collaborative research in Foresight" (Malte, Chypre, Estonie) dont l'objectif est de superviser une série de 6 projets-pilotes (dynamiser l'industrie pour Malte, politiques agricoles pour Chypre, information sur les perspectives en Science et Technologie pour l'Estonie et les biotechnologies pour les 3 pays).

Mme Aude SIRVEN fit ensuite un exposé sur la nouvelle Agence Nationale de la Recherche (ANR), créée en 2004 par le Gouvernement pour redynamiser la recherche en France. Cette agence est un GIP (groupement d'intérêt public) auquel sont associés, entre autres, l'Etat (52%), des conseils et instituts de recherche tels que le CNRS (6%), le CEA (6%), l'INRA (6%), l'INSERM (6%), l'INRIA (6%), des agences comme l'ANRT (6%), l'OSEO-Anvar (6%), des universités (6%) etc.

L'ANR bénéficie, pour l'année 2006, d'une capacité d'engagement de 800 millions d'euros pour des projets de recherche d'une durée maximale de 4 ans. En 2005, l'Agence a lancé 35 AAP (appels à projets), suscitant la soumission de 5.400 projets. Les décisions de financement ont été prises sur la base d'un processus de sélection fondé sur des expertises, effectuées par des chercheurs et enseignants-chercheurs français et étrangers, et des propositions collégiales préparées pour chaque AAP par un comité d'évaluation puis un comité stratégique. Le personnel employé s'élève actuellement à 60 personnes (50% de scientifiques, 50% d'administratifs).

La suite du séminaire donna lieu à des échanges sur les outils de la politique de la recherche à partir des initiatives prises en France.

M. Bruno NICOLAUD, Ministère de l'Industrie, présenta les Pôles de compétitivité, créés à l'initiative du Gouvernement français, afin d'améliorer la compétitivité et l'attractivité de la recherche et de l'innovation en France. 66 pôles dans différents domaines d'excellence ont été instaurés : nanotechnologies, biotechnologies, automobiles etc. Il s'agit d'une initiative qui vise à promouvoir une décentralisation de la recherche et à faciliter la visibilité et les échanges entre acteurs français et étrangers.

Faisant référence à l'exemple des clusters suédois, M. Michel Gaillard fit remarquer que cette initiative s'inscrit non seulement dans une politique de la recherche mais également dans une politique des régions. M. Pierre-Yves Mauguen précisa que les pôles français sont regroupés en différentes catégories selon leurs visées territoriales : pôles à vocation mondiale, pôles internationaux, interrégionaux (i.e. plusieurs régions impliquées), régionaux (une seule région impliquée).

Mme Catherine LARRIEU, OSEO-Anvar, présenta les stratégies de l'agence à l'égard des PME, en matière d'innovation et de recherche. Les PME ont besoin du soutien que l'OSEO peut leur apporter, non seulement au niveau du financement, mais aussi au niveau de l'expertise et des contacts. Dans ce contexte, les pôles de compétitivité sont particulièrement importants pour les PME, pour développer l'emploi et pour faciliter la coopération, notamment avec les clusters étrangers.

Selon M. Per Eriksson la situation en Suède est analogue. Dans la discussion qui suivit, la question du conflit latent entre la coopération, la compétition et le travail souvent exigé pour arriver à un accord harmonieux fut évoquée.

M. Jacques MAGEN, directeur des Relations Internationales de l'Agence Industrielle de l'Innovation (AII) témoigna du rôle fondamental des études *Foresight*. Pour compléter les discussions précédentes, il souligna l'importance des *roadmaps* pour les entreprises et insista sur le rôle du suivi et de l'évaluation des programmes.

M. Per Eriksson fit part de son admiration pour le programme ambitieux de l'AII.

Finalement, Mme Frédérique SACHWALD, Institut Français des Relations Internationales, présenta ses travaux pour évaluer l'impact de la globalisation au niveau national, notamment en Europe, et la part des différents programmes nationaux dans le développement économique. A son avis, les programmes d'éducation et de formation sont cruciaux, mais les programmes plus généraux par exemple ceux concernant la santé sont aussi très importants.

Conclusions

M. Olof SANDBERG clôtura le séminaire en soulignant la réciprocité de l'intérêt pour les questions soulevées lors des deux réunions "Technology Foresight" organisées avec le concours de l'AFSR. Après avoir remercié les participants et les organisateurs, il proposa que le prochain séminaire se déroule à l'automne 2006 à Stockholm, et que cette rencontre soit l'occasion d'approfondir une discussion sur les différentes approches en matière d'évaluation.

M. Erik SANDEWALL, professeur à l'Université de Linköping et président de l'AFSR, proposa de prévoir une participation plus grande des universités lors des prochains séminaires.

PRESENTATIONS DISPONIBLES

- Pierre-Yves Mauguen, Réflexion sur le *Teknisk Framsyn* – opération de prospective technologique en Suède.
- Per Eriksson, VINNOVA, "Technology Foresight French-Swedish Seminar (2)"
- Tomas Thorvaldsson, SWEREA, "Sweden must dare to choose strategies" – Pour plus d'informations : www.tekniskframsyn.nu
- Denis Randet, ANRT, "Monitoring the French R&I System"
- Pierre-Yves Mauguen, MENESR, "Modalities of Transnational cooperation in Foresight (ForSociety activity 2.5)"

FICHES SIGNALETIQUES AFSR (en français / på svenska)

- Pacte pour la Recherche
- Agence Nationale de la Recherche (ANR)
- Agence de l'Innovation Industrielle (AII)
- Pôles de compétitivité
- Résumé du 1^{er} séminaire "Technology Foresight" (2005-12-14)

AFSR / 2006-10-06